



# Les Echos

LUNDI 2 DÉCEMBRE 2024

**Afrique** Le retrait français du Sahel tourne la page de « la Françafrique » // P. 9

**Etats-Unis** Elon Musk veut abolir l'agence CFPB, la bête noire de Wall Street // P. 28

## Le gouvernement Barnier en sursis

- Rude semaine à venir pour le Premier ministre, avec un RN plus près que jamais de l'annonce du vote d'une motion de censure.
- Dimanche soir, Marine Le Pen a « pris acte » de la « fin de la discussion » sur le Budget de la Sécurité sociale.

// PAGES 2-3 ET L'ÉDITORIAL DE DOMINIQUE SEUX PAGE 16



Photos Xose Bonzas/Hans Lucas/AFP - Aurélie Bazarac-Kibangulu/AFP

## Carlos Tavares quitte Stellantis

**AUTOMOBILE** C'est une surprise au moins sur le calendrier. Carlos Tavares, le patron de Stellantis, a démissionné, selon un communiqué du groupe dimanche soir. John Elkann, l'héritier des Agnelli et président du constructeur, va assurer l'intérim. Preuve que ce dénouement n'avait pas été anticipé si tôt, le successeur de Carlos Tavares sera choisi au premier semestre 2025. On avait appris en septembre que le groupe avait lancé le processus pour enclencher la suite, mais l'échéance avait été fixée en janvier 2026. Après deux années flamboyantes en 2021 puis 2022, le constructeur automobile franco-italo-américain a vu sa situation financière se dégrader brusquement. // PAGE 17



Romain Maigneux/Sipa

Après dix ans de carrière, le patron de PSA, puis de Stellantis, a démissionné dimanche soir.

## Immobilier : un marché à deux vitesses



Shutterstock

**CRÉDIT** La baisse des taux de crédits tarde à se faire ressentir dans les transactions immobilières. Les indices des prix révèlent un marché à deux vitesses où les tarifs dans les grandes villes françaises enregistrent des mouvements parfois contradictoires en fonction des moyens de leurs habitants. Paris ne fait pas exception : on y retrouve « enfin une hiérarchie entre l'Est, l'Ouest et le Centre », observe Yann Jéhanno, président de Laforêt. // PAGE 21

Et si le meilleur de l'intelligence artificielle pouvait élever la performance de votre entreprise ?



Serviceplan - Crédits photo : J. M. M. / M. M. / M. M.

Avec les solutions de gestion IA de Cegid, élevez la performance et entrez dans le futur de votre métier.

**cegid**

cegid.com

Ouvrir les possibles

### analyses

#### France-Allemagne : la double panne

Par Dominique Moïsi

L'équilibre de déséquilibres qui caractérisait pendant si longtemps la relation franco-allemande – une France plus forte géopolitiquement et stratégiquement, une Allemagne plus puissante économiquement et démographiquement – a laissé place à une forme de compétition de déprimés entre Berlin et Paris. Ce qui est troublant, c'est que les parallèles négatifs entre les deux pays n'ont fait que se multiplier au cours des derniers mois. Ils s'enfoncent dans une multicrise : politique, économique, sociale sinon culturelle. Et cela au pire des moments. // PAGE 12



**Le modèle économique financé par la dette n'est plus viable**

par Guillaume de Calignon

**La révolte des consciences**

par Marie Eloy

**Comment le cerveau traite-t-il le passage du temps ?**

par Yann Verdo

// PAGES 11 À 14

#### Macron en Arabie saoudite pour un partenariat stratégique

**DIPLOMATIE** Dans la péninsule Arabique, la France a surtout une relation privilégiée avec les Emirats arabes unis, tant du point de vue économique, militaire que culturel. Les liens ont été moins faciles avec Riyad ces dernières années, notamment avec l'exfiltration du Premier ministre libanais Saad Hariri en 2017, puis le coup de froid qui a suivi l'assassinat du journaliste Jamal Khashoggi au sein du consulat saoudien à Istanbul. La visite du chef de l'Etat intervient quelques jours après le cessez-le-feu au Liban. Un dossier où la France et l'Arabie saoudite sont amenées à coopérer. // PAGE 8

RETROUVEZ LE DÉCRYPTAGE DE L'ÉCONOMIE DE DAVID BARROUX TOUS LES JOURS À 7H55

Les Echos sur **RADIO CLASSIQUE**  
Et votre journée devient plus belle

M 00104 - 1202 - F: 3,60 €



ISSN0153.4831 117<sup>e</sup> ANNÉE 34 PAGES  
Antilles-Réunion 4,70 €. Belgique 4,20 €. Espagne 5,10 €. Luxembourg 4,40 €. Maroc 44 DH. Suisse 6,60 FS. Tunisie 9,8 TND.

# Après le scandale Adani, les banques en introspection

## BANQUE

De grandes banques internationales revoient leur position vis-à-vis du groupe indien, accusé de corruption par la justice américaine.

D'autres veulent continuer de travailler avec lui compte tenu de ses perspectives de croissance en Inde.

Clément Perruche

— Correspondant à New Delhi

Faut-il encore accorder des prêts au groupe Adani ? C'est la question que les banques se posent depuis que la justice américaine a inculpé le fondateur du groupe, Gautam Adani, ainsi que des membres de son entourage proche, pour des faits présumés de corruption. Les réponses apportées par les bailleurs à cette question sont variées. Ainsi, selon Bloomberg, les grands établis-

sements japonais comptent prolonger leur soutien à Adani. Le géant Mizuho va continuer à accompagner le groupe, notamment parce que les prêts de la banque japonaise vont au développement des activités portuaires et aéroportuaires du conglomérat indien.

Des segments qui génèrent du cash et sont donc considérés comme solvables. Sumitomo Mitsui (SMBC), tout comme Mitsubishi UFJ, seraient même prêtes à apporter de nouveaux financements au conglomérat dans le futur.

Il en faut plus pour inquiéter les banques nippones, qui ont vécu la crise financière asiatique de 1997. « S'appuyant sur leur expérience en Asie du Sud-Est dans les années 1990, les banques japonaises ont développé des cadres sophistiqués pour évaluer les risques des marchés émergents. Les banques comme SMBC et Mitsubishi UFJ voient l'Inde comme un marché de croissance crucial et ne vont pas réduire leur exposition à l'Inde », a ainsi expliqué Ben Charoenwong, professeur à l'Insead de Singapour. En recherche de diversification, les Japonais seraient aussi rassurés par la proximité entre Adani et Narendra Modi, le Premier

ministre indien fraîchement réélu. Tous les établissements bancaires ne sont pas aussi sereins. Selon Reuters, huit grandes banques indiennes étudieraient leur exposition à Adani pour éventuellement durcir les critères d'attribution des prêts.

**Huit grandes banques indiennes étudieraient leur exposition à Adani pour éventuellement durcir les critères d'attribution des prêts.**

À elle seule, la State Bank of India (SBI), la plus grande banque du pays, est exposée à hauteur de 4 milliards de dollars sous la forme de prêts accordés aux différentes entités du groupe. Le britannique Barclays, de son côté, a décidé de suspendre l'octroi de nouveaux prêts à Adani. Barclays avait déjà commencé à réduire son exposition au conglomérat indien l'an passé,



Le fondateur d'Adani, Gautam Adani, a été inculpé le 20 novembre dernier par la justice américaine pour des faits présumés de corruption. Photo Shutterstock

après les révélations du vendeur à découvert américain Hindenburg Research, qui avait accusé Adani de fraude comptable et boursière.

### Un dilemme

Cela n'a pas empêché Barclays d'orchestrer cette année l'émission pour 409 millions de dollars d'obligations destinées à Adani Green Energy, la filiale du groupe accusée par la justice américaine. L'acteur le plus mal à l'aise est sûrement Jefferies, la seule banque américaine

ayant aidé Adani dans ses opérations sur les marchés financiers après les révélations d'Hindenburg. En mars 2023, alors que le conglomérat Adani était en pleine tempête boursière, Jefferies a réussi à convaincre le fonds américain GQG Partners d'acquiescer pour 1,9 milliard de dollars d'actions Adani.

Les nouvelles accusations de la justice américaine auraient contraint le management de la banque à réexaminer sa position vis-à-vis du conglomérat. Un vrai dilemme.

Et pour cause : le marché indien est très dynamique. Et arrêter la collaboration avec Adani revient à tirer un trait sur les commissions que Jefferies touche pour les opérations boursières que la banque effectue pour le groupe. Jefferies a déjà enregistré pour 57 millions de dollars en commissions cette année en Inde, loin devant les autres banques internationales. Seule la banque indienne ICICI fait mieux. Une raison, parmi d'autres, de continuer à travailler avec Adani. ■

## annonces judiciaires & légales

**SYTRAL**  
MOBILITÉS

PUBLICATION AVIS DE PROJET

EXTENSION DU RESEAU DE TRAMWAY CREATION LIGNE T8

Avis passé conformément à l'article L121- 8 II du code de l'environnement.

### Contexte :

SYTRAL Mobilités, autorité organisatrice des mobilités des territoires lyonnais, porte un projet d'extension du réseau de tramway par la création d'une nouvelle ligne, T8, reliant Vaulx-en-Velin la Soie (Villeurbanne/Vaulx-en-Velin) à la Gare de Vénissieux (Vénissieux).

Le projet de tramway T8 s'inscrit dans la réalisation du corridor de l'Axe A8, axe de transport en commun à développer. Ce corridor de rocade de l'Est lyonnais est identifié au Plan de Déplacements Urbains (PDU) depuis 1997 comme une ligne forte devant participer au maillage de la desserte des communes de première couronne et des axes radiaux de transports en commun du secteur (métro A, T3, T2, T5, métro D) afin de développer l'accessibilité vers les grands pôles d'activités, d'emplois et d'enseignements de l'Est lyonnais.

### Les objectifs du projet T8

- Développer l'accessibilité vers les grands pôles d'activités, d'emplois et d'enseignements de l'Est lyonnais ;
- Proposer une desserte en mode lourd pour répondre à l'évolution des projets urbains (projet Carré de Soie, PUP Gimenez, ZAC Bron Terrailon, projet urbain Gare de Vénissieux), de développement économique (ZAC Berliet Revaision, évolution de l'activité de Renault Trucks, évolution de la ZAC Champ du Pont, transformation du campus Porte des Alpes) ;
- Améliorer la desserte du campus Porte des Alpes, notamment depuis les quartiers des communes de la première couronne faisant l'objet d'une politique de la Ville ;
- Relier entre elles les communes de première couronne (Vénissieux, Saint Priest, Bron, Villeurbanne, Vaulx-en-Velin) et proposer plusieurs connexions avec des axes radiaux forts, y compris ferroviaires ;
- Renforcer le maillage en transports en commun du territoire et inciter ainsi au report modal de la voiture individuelle vers ceux-ci ;
- Obtenir une offre régulière, des temps de trajet réduits et fiables dans des conditions de confort et de sécurité élevée pour les usagers ;
- Participer aux politiques en faveur des modes actifs et de lutte contre les îlots de chaleur urbaine.

### Caractéristiques du projet T8

Le projet T8 consiste à créer une nouvelle infrastructure de tramway, reliant le secteur de la Soie (Villeurbanne / Vaulx-en-Velin) au secteur de la gare de Vénissieux (Vénissieux). Cette infrastructure de tramway emprunte, sur une partie de son tracé, les infrastructures des tramways T2 et T5.

Les communes concernées par la création de la ligne de tramway sont Villeurbanne, Vaulx-en-Velin, Bron, St Priest, et Vénissieux.

La nouvelle ligne de tramway est composée de 12 à 14 stations, sur un linéaire de 8,1 km dont 1,8 km sur infrastructure existante, réparti de la manière suivante :

- La Soie > Lycée Jean-Paul Sartre : 2,8 km (nouvelle infrastructure) ;
- Lycée Jean-Paul Sartre > Parilly Université : 1,8 km (infrastructure existante à adapter) ;
- Parilly Université > Gare de Vénissieux : 3,5 km (nouvelle infrastructure).

Les modifications et adaptations des lignes T2 et T5 comprennent l'adaptation de 3 stations et la création d'une nouvelle station. La fréquence en heure de pointe sera de l'ordre de 10 mn et le temps de parcours estimé entre terminus autour de 21 mn.

Cette ligne sera en correspondance avec les lignes de métros A et D, aux tramways T2, T3, T4, T5, T9 et T10 ainsi qu'à la ligne de Bus à Haut Niveau de Service Part Dieu <-> Sept Chemins.

### Budget prévisionnel

À ce stade, le budget prévisionnel de l'opération est estimé à 250 millions d'euros (valeur août 2024).

Ce budget comprend la réalisation des études à partir de la phase d'études préliminaires, l'obtention de la Déclaration d'Utilité Publique et la réalisation des travaux. Il comprend également une enveloppe prévisionnelle pour les acquisitions foncières et l'achat du matériel roulant nécessaire à l'exploitation.

### Saisine de la Commission Nationale de Débat Public (CNDP)

Au vu des caractéristiques de l'opération, SYTRAL Mobilités a décidé, par délibération de son Conseil d'administration en date du 21 novembre 2024, de saisir la CNDP en vue de l'organisation d'un débat public ou d'une concertation préalable.

Dans l'hypothèse d'une concertation préalable décidée par la CNDP, les modalités de celle-ci à proposer à cette dernière sont à minima les suivantes :

- une concertation préalable d'une durée minimale d'un mois,
- des réunions publiques sur des lieux à définir, dans une ou plusieurs des communes concernées,
- la mise à disposition d'un dossier afférant au projet et de registres pour permettre au public de remettre leur contribution dans les mairies des communes traversées (Vaulx en Velin, Villeurbanne, Bron, St Priest, Vénissieux) et en ligne.

La ligne de référence est de 40 signes en corps minimal de 6 points didot.

Le calibrage de l'annonce est établi de filet à filet.

Les départements habilités sont 75, 78, 91, 92, 93, 94, 95 et 69.

# MicroStrategy, l'action bitcoin qui affole Wall Street

## CRYPTOACTIFS

L'action MicroStrategy, l'entreprise américaine dirigée par Michael Saylor détentrice de bitcoins, a connu des variations spectaculaires ces derniers jours.

Samir Touzani

Du jamais-vu en Bourse depuis la bulle GameStop. Alors que le bitcoin grimpeait jour après jour tous les jours plus près de la barre mythique des 100.000 dollars, l'action de MicroStrategy (MSTR) a concentré plus que jamais l'attention des investisseurs la semaine dernière. « Même la semaine la plus intense lors de la GameStop mania n'a pas pu rivaliser avec celle que MicroStrategy vient de vivre avec un volume de 136 milliards de dollars », a écrit sur X Eric Balchunas, analyste marchés chez Bloomberg.

Avec 136 milliards de dollars, même Amazon, avec une capitalisation 29 fois plus importante, n'a jamais connu un volume de transaction hebdomadaire aussi important. D'après Kobeissi Letter, les investisseurs particuliers ont acheté jusqu'à 42 milliards de dollars d'actions ordinaires de MicroStrategy rien que sur la seule journée du mercredi 20 novembre, lorsque le titre a atteint son pic historique de 542 dollars, avant de clôturer à 473 dollars.

Volatil et sous pression des vendeurs à découvert, le titre a depuis perdu jusqu'à 40%, avant de reprendre 9%, mercredi à Wall Street à la veille du week-end de Thanksgiving, pour une capitalisation de près de 90 milliards de dollars.

Le titre de la société dirigée par Michael Saylor n'a en effet plus grand-chose à voir avec les performances de son activité de logiciel. Le groupe est le plus grand détenteur de bitcoins coté en Bourse, et même la première entreprise, hors du secteur crypto, à en détenir. Depuis que l'éditeur de logiciel a

lancé une stratégie d'achat de bitcoins en 2020, l'action de MicroStrategy est devenue pour les investisseurs un moyen de s'exposer indirectement à l'actif numérique.

De quoi faire s'envoler le cours de l'action de plus de 500% cette année, dans le sillage d'un bitcoin en hausse, surperformant presque toutes les autres actions majeures, et même... le bitcoin. Soutenu par la perspective d'une future administration Trump pro-crypto et une adoption institutionnelle croissante dans un contexte de taux d'intérêt bas, l'actif numérique évoluait autour des 95.000 dollars jeudi, en hausse de plus de 35% sur le mois de novembre.

La société possède actuellement 386.700 bitcoins, soit environ 1,8% de l'offre totale de 21 millions de bitcoins inscrite dans le protocole élaboré par Satoshi Nakamoto. MicroStrategy a acquis 55.500 bitcoins entre le 18 et le 24 novembre, selon un dossier déposé auprès de la Securities and Exchange Commission (SEC). MicroStrategy possède désormais près de 38 milliards

de dollars en bitcoins au total. « Si on les traite comme des liquidités, les 38 milliards de dollars représentent plus que les liquidités et les titres négociables détenus par presque une douzaine d'entreprises de l'indice S&P 500 », souligne Bloomberg.

### « Aimant à bitcoins »

« Le modèle de trésorerie bitcoin de MicroStrategy est sans précédent à Wall Street », a expliqué Bernstein ce lundi dans une note à ses clients, qualifiant la société d'« aimant à bitcoins » pour les investisseurs institutionnels. Les analystes de Bernstein ont déclaré que MicroStrategy était en passe d'acquiescer 4% des bitcoins d'ici à 2033. Convaincus par la stratégie de la société, qui utilise largement l'effet de levier, ils ont relevé leur objectif de cours à 600 dollars pour fin 2025.

MicroStrategy achète en effet du bitcoin à la faveur d'émissions d'obligations convertibles et d'actions supplémentaires. Si le prix du bitcoin monte, les gains sont en réalité amplifiés par l'effet de levier. Mais si le prix du bitcoin baisse fortement, MicroStrategy pourrait perdre beaucoup d'argent, même plus que ce qu'il a emprunté, et pourrait être forcé de vendre ses bitcoins à perte dans l'objectif de rembourser ses dettes.

MicroStrategy se trouve déjà dans leur viseur de certains vendeurs à découvert, en dépit de leur optimisme sur l'actif bitcoin. Maintenant que l'investissement en bitcoins est « plus facile que jamais », la valorisation de MicroStrategy « s'est complètement détachée des fondamentaux du bitcoin », a ainsi écrit la société Citron Research dans un article sur X, en ajoutant : « Bien que nous restions optimistes sur le bitcoin, nous nous sommes couverts avec une position courte sur les actions MSTR. »

Le hedge fund Kerrisdale avait réalisé une déclaration similaire en mars, affirmant qu'il était acheteur sur le bitcoin mais vendeur sur les actions de MicroStrategy.

### Les chiffres clés

**500 %**

L'ENVOL DE L'ACTION  
MicroStrategy sur l'ensemble de l'année 2024.

**38**

MILLIARDS EN BITCOINS  
sont actuellement détenus par l'entreprise américaine.

**4 %**

DES BITCOINS  
sont en passe d'être acquis par MicroStrategy d'ici à 2033, selon les analystes de Bernstein.